LES ECHOS DE SAINT-MAURICE Edition numérique

Ton commandement s'étend à l'infini!

Dans Echos de Saint-Maurice, 1962, tome 60, p. 61-63

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Ton commandement s'étend à l'infini!

SAINT AUGUSTIN

Dixième traité sur l'épître de saint Jean

Aimons le Christ, mes frères.

Ouel Christ?

Jésus-Christ.

Oui est-il?

Le Verbe de Dieu.

Et comment est-il venu vers les malades ?

« Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous » (Jean, I, 14).

Ce qu'avait prédit l'Ecriture est donc accompli :

« Il fallait que le Christ souffrît et ressuscitât, le troisième jour, d'entre les morts » (Luc, XXIV, 46).

Mais son corps, où est-il?

Là où luttent ses membres.

Où faut-il que tu sois pour être sous la tête?

« Il fallait qu'on prêchât, en son nom, la repentance et la rémission des péchés à tous les peuples, en commençant par Jérusalem » (Luc, XXIV, 47).

Que là se répande ton amour.

Le Christ et le psaume, c'est-à-dire l'Esprit-Saint, te le disent : « Ton commandement s'étend à l'infini » (Ps. 118, 96).

Je ne sais qui donne à l'amour les limites de l'Afrique!

Si tu prétends aimer le Christ,

que ton amour s'étende sur l'univers entier,

car les membres du Christ sont répandus dans tout l'univers. Si tu n'aimes qu'une portion de l'univers, ton amour est divisé ;

si ton amour est divisé, tu ne fais pas partie du corps; si tu ne fais pas partie du corps, tu n'es pas sous la tête.



Celui qui dit : J'aime Dieu...

A quoi bon croire, si tu blasphèmes?

Tu adores le Christ comme tête, et tu le blasphèmes en son corps

Il l'aime, lui, son corps!

Si toi, tu te sépares de son corps, la tête ne s'en sépare point.

Tu m'honores en vain, te crie-t-elle du haut du ciel :

tu m'honores en vain.

C'est comme si un homme voulait te baiser au visage, en t'écrasant les pieds.

Si en voulant te saisir à la tête et t'embrasser, il t'écrasait les pieds de ses souliers ferrés, ne l'interromprais-tu pas de tes cris pour lui dire : « Que fais-tu, homme, tu m'écrases! »

C'est pourquoi, avant de remonter au ciel le quarantième jour, Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il recommandé son corps par lequel il devait demeurer sur la terre. Voyez en quels endroits il répand ses membres : voilà où il ne veut pas qu'on l'écrase.

« Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Act. I, 8).

Moi, qui monte au ciel, voilà où je demeure encore.

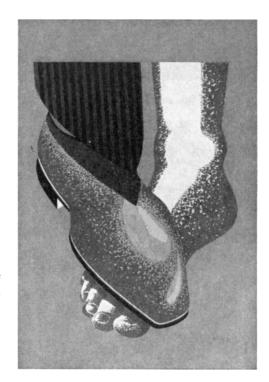
C'est comme tête que je monte au ciel, mais mon corps reste ici-bas.

Où reste-t-il?

Par toute la terre.

Prends garde de le frapper, de lui faire violence.

Ce sont les dernières paroles que le Christ a prononcées avant de s'en aller au ciel.



... et qui n'aime pas son frère...